

## FRANK STELLA 1970-1987

Du 18 mai au 28 août 1988

L'exposition présente une sélection de 32 "peintures" réalisées entre 1970 et 1987 sélectionnées par William Rubin, directeur du département des peintures et sculptures du Museum of Modern Art de New York auxquelles seront ajoutées Parzczew II de la série des **Polish Village** et La Vecchia dell'orto de la série des **Cones and Pillars**, deux oeuvres appartenant aux collections du Musée national d'art moderne. L'échelle et la force des oeuvres retenues surprendront par leur vitalité et leur énergie ceux qui étaient habitués à lier le nom de Frank Stella aux **Black Paintings** de 1959 ou à ses **Protractors** de 1970.

L'insistance sur la structure, l'élément de tension de la toile, caractérise l'oeuvre de Stella jusqu'en 1974. Après, la composition devient plus complexe, arabesques et courbes décollent de la surface pour se projeter dans l'espace, l'annexant progressivement à l'oeuvre et avec lui le spectateur. Le "post-1970" de Frank Stella s'accompagne également d'une révolution radicale de ses moyens de productions, les séries (réponses à une demande commerciale sans doute mais en même temps moyens d'épuiser ou de faire éclater une investigation formelle longuement conceptualisée) sont préparées avec des maquettes de papier-carton, puis par des traductions métalliques usinées à différentes échelles: chaque réalisation, peinte ou vigoureusement bariolée de manière différente devient un simple état d'une oeuvre sans cesse en devenir. Le peintre prétend "bâtir sa peinture" et cela n'a rien de métaphorique.

A la suite des **Protractors**, il faut considérer 1970 comme une simple date-clivage; Stella élabore une série de reliefs en bois peint connus sous le nom générique de **Polish Village** en raison des titres empruntés à des synagogues polonaises bâties aux XVIIème et XVIIIème siècle et démolies par Hitler. La série suivante, les **Brazilian**, porte des noms de la topographie des quartiers de Rio de Janeiro et introduit une variation d'importance dans la manière de peindre de Stella: elle se libère, use de libres gribouillages soit au pinceau soit au crayon.

Les gigantesques suites de carrés concentriques nommés d'après des écrits de Diderot constituent, en 1974, un curieux retour à la toile peinte et rappellent des séries antérieures, notamment les **Indes Galantes**.

Ce contre-point offre l'indéniable avantage de rappeler la nature des premières oeuvres de Stella et accuse mieux l'exubérance de la série suivante qui opère une véritable mutation.

Responsable  
du service de presse  
et d'animation :  
Catherine Lawless,  
poste 46 68

Attachée de presse :  
Servane Zanotti,  
poste 46 60

Centre Georges  
Pompidou  
75191 Paris Cedex 04  
tél. 42 77 12 33

La série **Exotic Birds** (1976-1980) évoquant des oiseaux d'une extrême rareté ou en voie d'extinction est exécutée en métal, ce qui permet de détacher du fond géométrique des courbes et des linéaments indépendants fortement saillants. Un voyage aux Indes entraîne l'artiste à réaliser une série d'**Indian Birds** (1976-1980) où le support disparaît, remplacé par une sorte de treillage, laissant suspendus dans le vide des éléments de relief couverts de paillettes extravagantes.

Désormais l'artiste va expérimenter des formes de plus en plus chaotiques, que ce soit celles inspirées par les circuits de courses automobiles (1980-1984) ou celles qui résultent de la mise en oeuvre de feuilles de métal récupérées, découpées pour la confection des reliefs géants de la série des **Shards** (1982-1983). Avec la série **Malta** (1983-1985), le processus connaît une sorte de répit où la polychromie s'assourdit et où la forme redevient première.

Avec la série des **Cones and Pillars** (1984-1987) qui empruntent leurs titres aux contes populaires italiens édités par Italo Calvino, Stella retrouve une forme débordante et une couleur acide. Aussitôt, il se lance dans un nouveau contraste celui de la série des **Waves** inspirée du roman de Melville, *Moby Dick*.

**L'exposition a été organisée sous les auspices de l'International Council of the Museum of Modern Art, New York.**

La diffusion du catalogue américain, qui comprend un texte de William Rubin, est accompagnée d'une traduction française agrémentée d'une interview avec l'artiste sur ses projets en cours.

Les éditions Flammarion feront paraître une monographie qui couvre la totalité de la création de Stella de 1958 à nos jours.

Parce que les livres d'artiste, sans être systématiquement des manifestes, restent des produits rares il faut lire ou parcourir la série des six conférences données par Frank Stella (en qualité de Charles Eliot Norton Professor of poetry) à Harvard en 1983 et publiée sous le titre Working Space en 1984 par Harvard University Press.

#### Itinérance de l'exposition:

New York, Museum of Modern Art: du 12-10-1987 au 5-1-1988  
Amsterdam, Stedelijk Museum: du 12-2 au 10-4-1988  
Paris, Musée national d'art moderne  
Centre Georges Pompidou: du 18-5 au 28-8-1988  
Minneapolis, Walker Art Center: du 15-10-1988 au 1-1-1989  
Houston, Contemporary Arts Museum: du 10-2 au 23-4-1989  
Los Angeles, County Museum of Art: du 1-6 au 13-8-1989